

EXPOSITIONS

Les grandes manifestations d'automne *Etincellante rentrée, fort diversifiée dans les musées parisiens* *Le coup d'envoi en sera donné le 22 septembre*

● **Musée des Arts décoratifs** : présente, dans le cadre du Festival d'automne, une rétrospective Lichtenstein, l'un des chefs de file du pop'art. Beaucoup de ses dessins (crayons et crayons de couleurs surtout) ont leur fin en soi : variations, progressivement abstraites par exemple de l'atelier de l'artiste (1974).

● **Grand Palais** : accueillera les natures mortes et les grands panneaux décoratifs de **Jean-Baptiste Oudry** (1686-1755), dès le 2 octobre.

L'art irlandais, en cent chefs-d'œuvre, des origines à la fin du XII^e siècle (23 octobre). Vous pourrez aussi contempler le fameux livre de Kells (prêté à la Trinity College Library de Dublin). Son ampleur décorative exceptionnelle n'a pas d'équivalent dans le reste de la production de l'époque. Il comporte nombre d'illustrations pleine page. **Fantin-Latour** lui succèdera dès le 10 novembre. Il demeure l'un des derniers grands intimistes de la fin du XIX^e siècle avec Carrière. Etroitement lié avec Manet et nombre

de peintres impressionnistes, il se dissocia toujours de leur mouvement par sa recherche psychologique dans les portraits, le dessin précis de ses natures mortes et sa préférence pour les harmonies sombres.

La F.I.A.C. 82 se déroulera également sous la verrière de ce musée du 22 octobre au 1^{er} novembre.

● **Petit Palais** : Deux mille ans d'art architectural, à travers trois cent pièces symbolisant les 3 civilisations, carthaginoise, romaine et islamique qui se sont succédé en Tunisie.

L'art français dans les Carmels, lui fera suite, à partir du 15 novembre.

● **Centre Pompidou** : 9 octobre, 3 grandes expositions simultanées :

« **Matisse** » : Un fabuleux panorama de ses œuvres à l'occasion de l'entrée dans les collections des grands panneaux et vitraux exécutés par l'artiste pour la chapelle des Dominicaines à Vence entre 1948 et 1951.

« **Acquisitions et donations récentes** » : 4 ans de recherches et

de découvertes, à travers une cinquantaine d'œuvres contemporaines très diversifiées et d'une étonnante qualité.

« **Edouardo Arroyo** » : Un des chefs de file de la « nouvelle figuration ». Un peintre au talent mordant, à l'esprit subversif, révélé par la Biennale de Paris en 1958.

L'exposition-événement de l'automne « **Paul Eluard et ses amis peintres** » (4 novembre). Un juste hommage rendu au poète à l'occasion du 30^e anniversaire de sa mort. Paul Eluard, pour qui le regard et la lumière étaient des thèmes poétiques majeurs, a joué un rôle éminent dans la formation de l'esthétique picturale du surréalisme. Ce, tant à travers les poèmes consacrés à ses amis peintres, Picasso, Ernst, Braque, Arp, Magritte, Man Ray, Dali, Delvaux, qu'à travers ses nombreux articles sur l'art parus dans « Révolution surréaliste » et « Le Minotaure ». Il est l'auteur de deux livres de collages « La Nuit vénitienne » et « A chacun sa colère ». Vous

aurez également le privilège d'y découvrir aussi les pièces maîtresses de la collection personnelle de Paul Eluard : quelques sublimes Dali, Chirico, Chagall, Ernst, Léger, Arp, etc.

Découvrez trois artistes des années 70, **Pierre Buraglio, Dominique Gauthier, Bernard Pagès**, en leur exposition commune dans les galeries contemporaines du Centre (18 décembre). Trois amoureux de la couleur, par le biais de la sculpture pour Bernard Pagès, à partir de vestiges de bois de fenêtres récupérés pour Buraglio, le plus original des trois.

● **A.R.C.** (Musée d'Art moderne de la ville de Paris), 30 novembre. Rétrospective Robert Smithson. Mort en 1973, à 35 ans, Smithson aura incontestablement marqué un tournant dans l'art conceptuel. Les œuvres qui vous seront présentées ici ont été découvertes, par hasard, cet été au pavillon américain de la Biennale de Venise. Les boîtes, miroirs, caisses métalliques, cristaux, cailloux, le verre et le sable en sont les matériaux privilégiés.

« **Cobra 1948-1953** » (8 décembre). Le point sur le fulgurant et fort éphémère mouvement artistique international. Constitué par les premières lettres de Copenhague, Bruxelles, et Amsterdam, « Cobra » fut pourtant fondé à Paris par les écrivains belges Joseph Noiret

et Christian Dotremont (l'inventeur du nom), le Danois Ager Jorn, les Hollandais Karel Appel, Constant et Corneille. Le Belge Alechinsky les rejoignit en mars 1949. Il se caractérisait par une volonté de tolérance non conformiste et un certain esprit surréaliste spontané, le goût de l'élaboration collective, une vitalité rafraîchissante et tonique.

(à suivre)

J.C.